

Chers amis et bienfaiteurs,

Heureusement que la honte ne se voit pas sur une lettre parce que sinon, je serais démasquée bien vite !!! Plus d'un mois écoulé depuis les dernières nouvelles de Diassap !! Mais je vais me rattraper ! En fait, j'attendais que nous puissions écrire cette lettre à 4 mains !!

D'abord, notre petite communauté s'est agrandie mi-janvier : nous avons accueilli pour deux mois Odette, une jeune Sénégalaise qui désirait aussi découvrir notre vie dominicaine. Elle est originaire d'un petit village au fin fond du pays, vers Kédougou, à la frontière avec la Guinée Conakry. Préparant ses examens de fin d'étude d'aide-soignante, elle est repartie pour se consacrer pleinement à ses révisions.

Début Janvier, je vous parlais de nos différentes activités : soutien scolaire le lundi, visites et communions le mardi, travaux manuels le mercredi... sans oublier les cours de wolof qui ont lieu finalement une seule fois par semaine pour me laisser le temps de reprendre entre deux séances. J'ai finalement répondu à la demande des frères de Don Bosco pour animer le catéchisme avec le groupe des « retardataires » de la paroisse. Un groupe de 6 à 10 jeunes filles et garçons qui sont disciplinés et en recherche : après un petit enseignement, nous prenons un bon temps à la chapelle pour adorer, louer ou faire lectio.

Je me suis aussi engagée auprès de Hyacinthe et du dispensaire pour faire le tour des malades à domicile (des vieillards en fait) : je vérifie les tensions et si les traitements sont à jour. Je vais avec Victoria (du dispensaire) dans le village de Ndioben. Pour ce qui est de Lalane et Diassap, je me débrouille toute seule.



Le 5 février, j'avais proposé aux jeunes de la retraite d'il y a deux ans ainsi qu'aux grandes filles que je connais au village de venir passer la journée. Elles étaient 15 au total et la joie de se retrouver était grande : chants, messe magnifique animée par les jeunes, travaux manuels, louange. Nous espérons pouvoir nous retrouver pour une semaine de retraite/école de prière début mai... Cela semble compromis avec le Corona alors nous étudions des pistes alternatives... suite au prochain numéro.

Et... le 16 février... Juliette est arrivée de France pour une durée de 5 mois (nous repartirons ensemble en juillet). Nous nous sommes connues à la Pastorale des jeunes de notre diocèse de Belley-Ars. Après ses études, elle a choisi de vivre une année d'expériences diverses allant du confinement communautaire au service d'une paroisse au dépaysement de la pastorale sénégalaise. C'est donc avec elle que je continue le récit de nos aventures !

Cécile et Emilienne étant en famille lors de l'arrivée de Juliette, nous en avons profité pour découvrir un peu le village, les familles, le climat (en une semaine, nous avons eu droit au « froid », à la tempête de sable et au retour de la chaleur !!!), la langue, le rythme quotidien... J'ai pu lui partager ma petite expérience et ce que je pensais discerner comme appel de l'Esprit Saint pour les jeunes.



C'est ainsi que nous avons élaboré un « parcours », un cheminement proposé aux jeunes filles et femmes autour du thème : « Qui suis-je comme femme ? Comment devenir pleinement qui je suis ? ». Une fois l'objectif posé, il nous fallait réfléchir aux modalités pratiques : où ? quand ? comment ? avec qui ?

Finalement, nous optons pour 8 rencontres étalées sur 4 mois : 2 par mois. Nous avons pensé au départ commencer avec un groupe de 25-30 filles et par une journée à Popenguine mais le Corona a encore contrecarré nos plans !!! Mais nous n'avons pas oublié que « l'Esprit Saint se sert de tout » : pour finir, nous avons un groupe d'une dizaine de filles de 15 à 25 ans et nous restons chez nous ! Et c'est bien ainsi !

Le dimanche 7 mars avait lieu notre première rencontre. Arrivée prévue à 16h (arrivée réelle entre 16h30 et 17h !!! Heure sénégalaise quoi !!), nous avons commencé par chanter en attendant tout le monde... Après une brève présentation du parcours, nous avons amorcé le thème de la première journée : « Pourquoi j'existe ? »

Un petit sketch a permis d'entrer dans le sujet, et la causerie assurée par Juliette a eu l'air de faire son effet. Chacune était ensuite invitée à reprendre ses notes et à écrire ses questions en silence pendant 15 minutes avant de sortir pour goûter. D'après Cécile et Emilienne : ça a tapé dans le mille quant à leurs interrogations profondes. Dieu soit loué ! L'après-midi s'est clôturée avec le chant des Vêpres. Nous espérons maintenant que les filles seront régulières pour profiter pleinement du cheminement.



Autre grande nouvelle activité : la musique ! Nous avons lancé une chorale pour les enfants qui nous retrouvent pour une répétition tous les samedis... le seul petit hic... le foot ! Eh oui, le foot passe avant tout, même si les garçons aiment beaucoup chanter. La semaine dernière, nous étions donc entourées de filles uniquement ! Une petite négociation avec l'entraîneur de foot s'impose... D'autant plus que le curé nous a programmé un chant à la messe du 5^{ème} dimanche de carême. La chorale des grands assurera l'animation de la messe mais nous prendrons avec les enfants le chant de l'offertoire. Il s'agit de ne pas se louper : il y a de la pression !!

Nous profitons aussi de Juliette pour apprendre à jouer de la guitare... et du coup, Emilienne et Cécile découvrent aussi les bases du solfège. Chacune a son cours de guitare dans la semaine : il ne reste plus qu'à travailler !



Une triste nouvelle à vous partager est le départ vers le Père de Georges, le laborantin du dispensaire. C'était le plus vieux de l'équipe, et il était venu nous rejoindre après avoir pris sa retraite d'infirmier militaire à l'hôpital principal de Dakar. Discret, travailleur ne comptant pas ses heures, il était très aimé de tous, surtout des malades pour qui il avait toujours un mot gentil. La célébration des funérailles étant suspendue pour cause de Corona, nous étions tous à la mise en bière et avec Thérèse (de la pharmacie), je suis partie pour Bambey (à une heure de Thiès environ) pour la mise en terre. Prions pour le repos de son âme et pour ses enfants encore jeunes qu'il laisse derrière lui.

Partageons aussi une joie : nous avons passé une journée, dimanche 28 février, sur la plage de Notto. Initialement, nous souhaitions aller à Popenguine mais l'accueil étant toujours fermé au public, nous avons choisi de découvrir un autre lieu (en plus de ça un peu plus près). Nous avons « profité » du sable avant même d'arriver sur la plage : en effet, la piste pour arriver était très ensablée et au sommet d'une dune, la voiture n'avancait plus ! Horreur ! 6 filles à genoux en train de désensabler les roues de la voiture pour tenter de repartir, c'était beau à voir... mais rien à faire !! Heureusement que des enfants avec une pelle et deux grands garçons nous ont aidées à nous sortir de là !

Bon, ça valait le coup quand même : magnifique plage au sable fin (fermons les yeux sur les déchets...), grande balade les pieds dans l'eau, un bon bol d'air et un beau château de sable ! Nous sommes rentrées un peu rouges (enfin, juste nous les 2 toubabs – blanches), gorgées d'air et de soleil !



Voilà voilà ! Nous espérons bientôt vous donner d'autres nouvelles ! En attendant, soyez sûrs que notre amitié et nos prières vous accompagnent ! Bonne montée vers Pâques !

Juliette et Sr Anne Dominique